

Page 105, 1ère col., 5e alinéa, 6e ligne : lire *Ce fut pour me dire* au lieu de *pour me dire*.

Page 105, 1ère col., 6e alinéa, 3e ligne : portant au lieu de *partant*.

Page 107, 1re col., 3e alinéa, 9e ligne : lire *Un religieux servite* au lieu de *Un religieux serviteur*.

Page 107, 2e col. les 3e et 4e aliéas sont extraits de l'ouvrage de Mgr Dupanloup, *De l'Education*.

**EXERCICES DE GRAMMAIRE.**

Un instituteur de la campagne nous prie de répondre, par l'intermédiaire du *Journal de l'Instruction publique*, au 45e et 46e Exercice du No 3 de la Série de blancs d'exercices de grammaire publiée par MM. Rolland & fils.

Nous nous rendons bien volontiers à la prière de notre correspondant, et nous reproduisons ici les deux exercices dont il nous demande la solution.

I. *Ecrivez 6 phrases ayant le premier verbe au passé indéfini, et renfermant des conjonctions qui demandent le second verbe au présent du subjonctif.*

RÉPONSE — 1o Pierre a battu Paul, quoique ce dernier soit son meilleur ami. (Ils sont encore amis.)

2o Je vous ai écrit il y a quelques jours, afin que vous soyez ici ce soir à l'heure précise.

3o Je vous ai accordé deux heures d'étude, pour que vous puissiez me donner une réponse satisfaisante aux questions que je vais vous poser.

4o Cet homme s'est-il conduit de façon que personne ne puisse aujourd'hui se plaindre de lui ?

5o Cet écolier s'est appliqué avec ardeur, de crainte que, au prochain concours, il ne soit surpassé par quelqu'un de ses condisciples.

6o Charles a terminé cette année son cours classique, bien qu'il ne soit âgé que de quinze ans.

II. *Ecrivez les mêmes phrases de manière que ces mêmes conjonctions exigent le second verbe à l'imparfait du subjonctif.*

RÉPONSE.—1o Pierre a battu Paul, quoique ce dernier fût son meilleur ami. (Ils ne sont plus amis.)

2o Je vous ai écrit il y a quelques

jours, afin que vous fussiez ici hier au soir à l'heure précise.

3o Je vous ai accordé deux heures d'étude, pour que vous puissiez me donner une réponse satisfaisante aux questions que je devais vous poser.

4o Cet homme s'est-il conduit, pendant sa vie, de façon que personne ne pût, à sa mort, se plaindre de lui ?

5o Cet écolier s'est appliqué avec ardeur, de crainte que, au dernier concours, il ne fût surpassé par quelqu'un de ses condisciples.

6o Charles a terminé l'an dernier son cours classique, bien qu'il ne fût âgé que de quinze ans.

Remarque. — L'auteur des questions auxquelles nous venons de répondre fait erreur, suivant nous, lorsqu'il demande des conjonctions qui exigent que le verbe soit à *tel* ou à *tel* temps. Nous pensons que le temps auquel doit s'écrire le verbe dépend, non de la conjonction, mais de l'idée qu'on a en vue, ou de la pensée que renferme la phrase elle-même. La conjonction n'influe nullement sur le temps du verbe : elle régit tout simplement le mode.

J. O. C.

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTREAL**

SÉANCE DU 9 MARS, 1882.

Présents : M. l'abbé Verreau, président ; M. R. Bellemare, secrétaire ; MM. le juge Papineau, L. W. Marchand, le chevalier Latour, L. N. Dumouchel, U. E. Archambault, J. O. Cassegrain et G. Gervais.

Lecture et adoption du compte-rendu de la dernière séance.

M. le président prie les membres d'avisier aux moyens de faire une réception convenable aux savants Américains qui doivent visiter cette province l'été prochain.

Il présente ensuite à l'assemblée les ouvrages et les documents reçus en échange depuis la dernière séance. Ces ouvrages et ces documents sont :

*Rapport sur l'agriculture, l'émigration et la colonisation, Québec, 1868 ;—Rapports du Commissaire de l'agriculture et des travaux publics de la province de Québec, 1868, 69, 74, 75, 78, 79 ;—General Reports of the Commission of agriculture and public works of the province of Quebec, 1871,*